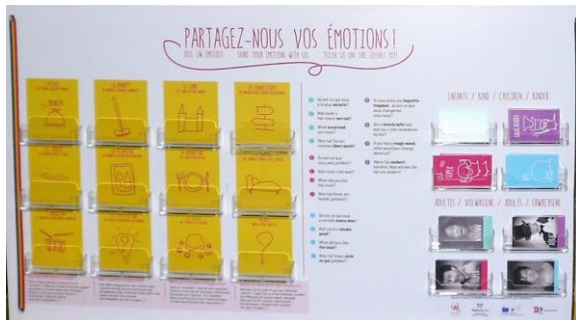


« Les échos de la Rubanerie » numéro 83 – Mars 2017

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

En avant... mars !

Le troisième mois de l'année 2017 coïncide avec les congés scolaires de carnaval. C'est donc tout naturellement que le Musée de la Rubanerie cominoise s'est inscrit, comme il l'a déjà fait par le passé, dans la dynamique appelée « Marmaille & Co » (voir le site internet www.museozoom.be/marmaille-co), un réseau de Musées et Sociétés en Wallonie, mettant en évidence les musées « enfants admis » proposant une activité participative. Ainsi, du mardi 28 février au vendredi 3 mars 2017, une visite guidée (le matin à 10 heures, l'après-midi à 14 heures) permettra à l'enfant, venu en famille, d'être acteur pour se mettre dans la peau d'un vrai rubanier.



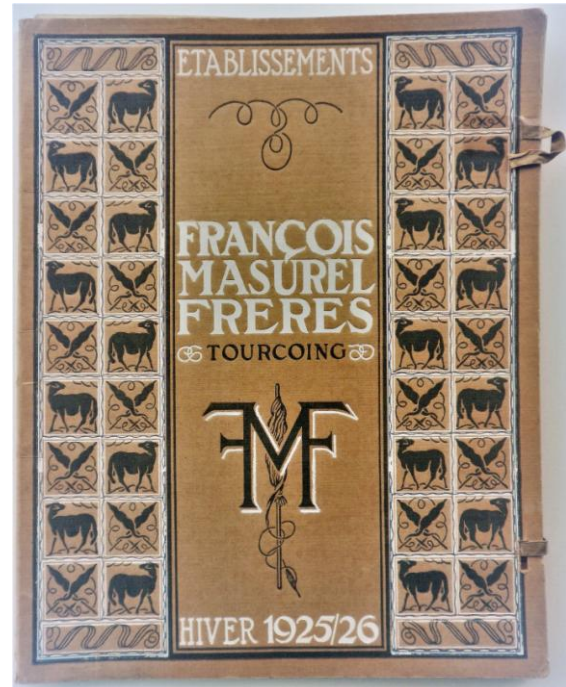
Seul ou en groupe, faites-nous part de vos ressentis en remplissant le « rapport d'émotion » offert par le CGT.

En outre, pour mieux connaître les réactions de ses publics, le Musée de la Rubanerie cominoise propose à ses visiteurs de compléter un panneau quadrilingue nommé « rapport d'étonnement », offert par le Commissariat général au Tourisme dans le cadre de la labellisation « Wallonie Destination Qualité ». Sous forme de jeu, les gens sont appelés à positionner des cartes (« Waouw », « Pff... »...) dans diverses cases et, s'ils le désirent, à laisser d'autres impressions plus textuelles sur des formulaires y dédiés puis de les glisser dans une urne spéciale.

Bref, et vous l'aurez bien sûr compris, le Musée de la Rubanerie demeure plus que jamais en ordre de... mars. D'ailleurs, il paraît que c'est de saison !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

Fils d'art à la mode de chez nous.



Catalogue de mode « Hiver 1925-1926 » des Ets Masurel.

Depuis toujours, le croisement de fils teints ou bruts a participé à créer des mouvements de mode. Parfois même, la grande histoire y rencontre la petite, celle qui, faite d'anecdotes et autres miettes d'allures banales, permet de compléter, voire de mieux cerner des sujets plus complexes.

Parmi les grandes entreprises textiles du vingtième siècle, celle ayant appartenu à la famille tourquennoise Masurel (dont Hubert, dirigea la rubanerie D.M.R. de Comines entre 1970 et 1987) a généré de nombreuses traces saillantes. A côté des bâtiments, des carnets d'ouvriers et des documents sociaux de la firme, le volet publicitaire est souvent méconnu du grand public, voire laissé pour compte. Pourtant, François Masurel Frères fut soucieux de coller aux grandes révolutions esthétiques de son époque.

En témoigne notamment un émouvant catalogue « Hiver 1925-1926 » conservé au sein d'une collection privée. Edité spécialement pour le compte de Masurel Frères par le « TRES PARISIEN », l'ensemble est

composé de 16 planches volantes encartées dans une couverture au verso gaufré (c'est-à-dire imprimé avec des motifs en relief sérigraphiés en deux couleurs sur fond beige foncé).

Chaque planche se présente sous l'aspect d'un papier calque rehaussé de teintes aquarellées collé sur une feuille de carton, elle-même garnie d'inscriptions décrivant les articles tissés ainsi qu'un liseré habité de bobines de fil en partie dévidées et du chiffre (ou logo basé sur les initiales de la raison sociale) des établissements Masurel Frères (la lettre « M » accostée de deux « F » affrontés).



« Alpaga Ecossois », création de Jeanne Bernard (Jenny).

La qualité du dessin et des rehauts de couleur attestent d'une volonté manifeste de vanter l'excellence des produits proposés à la vente tout en se référant aux dernières tendances liées à la mode. L'esthétique des « Années folles » y culmine tant dans les tissus créés que dans le phrasé simple mais efficace de l'artiste.

Il est vrai qu'en cette saison 1925-1926, la France, et plus particulièrement Paris, donne le « la » en matière de renouveau, surtout depuis que l'« Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes » (d'avril à octobre 1925) ait porté au pinacle un vocabulaire neuf et efficace, plus communément appelé « Art déco ». Ce

mouvement, prônant la rigueur des figures géométriques prenait alors le contrepied des formes « en coup de fouet » de la Belle époque et de son « Art nouveau » si bien célébré par Victor Horta ou Hector Guimard, entre autres.



Quand Jenny révolutionnait la mode pour Masurel Frères...

Si les calques ne sont pas signés, il est facile pourtant de les attribuer à Jenny (pseudonyme de Jeanne Adèle Bernard, 1872-1962), plasticienne s'étant fait le grand chantre du dessin de mode (appelé aujourd'hui design) et promouvant surtout les robes à taille basse et les talons hauts. Pour parachever ce tableau, la femme de 1925 porte des cheveux courts, s'habille de formes droites et simples taillées dans des tissus légers (gaze, soie artificielle ou naturelle...) parfois rehaussés de fils métalliques et accompagnés d'accessoires (ceinture de cuir, foulard, chapeau cloche, béret) et de bijoux simples à décor géométrique, exécutés aussi bien dans des matières nobles qu'industrielles : Masurel Frères voguait donc au faîte des tendances !

Musée de la Rubanerie cominoise
 Centre de la Rubanerie cominoise asbl
 Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
 Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
 Editeur responsable : O. Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton









Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
 Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».